

**ABONNEMENTS**  
Canada et États-Unis - \$1.00  
Europe (compris le port) - \$1.50  
La Bibliothèque du Parlement  
**TARIF DES ANS**  
Toute insertion, par ligne, 12 c.  
Chaque insertion subséquente 8 c.  
N. B. — Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.  
**AVIS**  
En ce qui concerne les annonces pour la France, on est prié de s'adresser à M. le Directeur de l'Agence générale de publicité, No. 11, Rue de la Paix, à Paris (près l'Hôtel de Ville), qui a la seule Monopole et la responsabilité exclusive des annonces.

# LE MANITOBA

## JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

**LE MANITOBA**  
EST PUBLIÉ  
TOUS LES MERCREDIS  
A SAINT-BONIFACE, MAN.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

**BÉRUBÉ & CIE,**  
SAINT-BONIFACE, MANITOBA  
CANADA.

**MADAME JOS. PICHE,**  
DE QUÉBEC.  
**MALADE DEPUIS DES ANNÉES**  
Souffrait de faiblesse générale, Anémie, Scrofule, Perte de l'Appétit, Mauvaise Digestion, etc.

**RAPPELÉE A LA SANTÉ PAR LES**  
**"PILULES CARDINALES"**  
DU DR ED MORIN

Madame Jos. Piché, de Québec, souffrait à la fois de plusieurs maladies, dites "incurables." Pauvreté du sang, Scrofule, Grande Faiblesse, Perte de l'Appétit, digestions difficiles, etc. Elle était le long cortège de souffrances qu'endurait cette dame depuis des années. Elle en était arrivée au point où sa faiblesse extrême l'empêchait de soigner ses travaux de ménage.

Après avoir consulté plusieurs médecins, pris beaucoup de remèdes, suivi de long, tritements, elle ne pouvait pas encore se bien rendre compte des effets obtenus, demeurant toujours dans le même état de santé.

Madame Piché avait entendu parler souvent des résultats merveilleux obtenus par les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin; elle crut devoir en faire l'essai. En ayant eu une boîte, elle commença à en prendre immédiatement, se conformant aux directions indiquées.

L'action prompte et bienfaisante des "PILULES CARDINALES" fut des plus manifestes dans le cas de Madame Piché. Sous l'influence de cette préparation incomparable le mal est arrêté, la santé revient graduellement, l'appétit est meilleur, la digestion se fait bien, le sang est plus riche, plus fort; la faiblesse disparaît à vue d'œil; cette dame est guérie.

Prenez avec assurance les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin. Elles sont d'une grande puissance pour les femmes et jeunes filles pâles, souffrant de faiblesse féminine et en général de maladies propres à leur sexe.

SE VENDENT PARTOUT.

**CONTRE LA CONSTIPATION**  
et ses conséquences :  
EMBARRAS GASTRIQUE — MIGRAINE  
CONGESTIONS, etc.  
**PURGATIFS, DÉPURATIFS  
ANTI-ÉPITHELIOMES**  
EXIGER LES VÉRITABLES  
avec l'étiquette ci-jointe et 4 couleurs  
et le NOM DU DOCTEUR FRANK  
150 la 1/2 lb (50 grains); 3 lb (150 grains).  
Notice dans chaque boîte.  
Paris, Ph<sup>ie</sup> LEROY, 15, Rue de Cléry et toutes Pharmacies.

**NORTHERN PACIFIC**  
**EXCURSIONS D'HIVER**  
DU  
**NORTHERN PACIFIC**  
DANS  
**L'EST DU CANADA**  
**\$40.00.**  
Billets à vendre du  
4 au 31 Décembre  
Avec privilèges d'arrêter aux  
Points intermédiaires.

Excursions à bon  
Marché pour les  
Vieux Pays.

Pour détails, adressez-vous ou écrivez à  
l'importateur agent du N. P. ou à  
M. SWINFOR,  
Agent Général, à la gare du N. W. Water,  
CHAS. S. FEE, Winnipeg  
G. P. & T. A. St. Paul.

**PACIFIQUE CANADIEN**  
**Taux d'Excursion**  
POUR TOUS LES  
**RENDEZ-VOUS D'HIVER**  
Côte du Pacifique, Californie,  
Iles Hawaii, Japon, Bermudes  
Et les Indes Occidentales

Traites les plus rapides et les meilleurs  
vers l'est et l'ouest.

**LE SKUL SERVICE DIRECT**  
POUR LE  
**KOOTENAY**

Chariot touristes pour Montréal, Toronto,  
Vancouver, Seattle et San Francisco.

Pour plus d'informations, adressez-vous  
au plus proche agent du C. P. R. ou à  
C. E. McPHERSON,  
Ag<sup>t</sup> Gén. des Pass., Winnipeg.

**DR STARK**  
Extraction sans douleur.  
68, RUE MARTHA, WINNIPEG

**OFFICIAL JAMES WAGHORN'S GUIDE**  
BY RAIL, 3300 LAKE, WAGHORN'S GUIDE

**Chacn sa Spécialité**  
**La Notre**  
Est de faire la meilleure, la plus délicate  
bière de la province. L'avez-vous  
essayée? Sinon, c'est le temps. Tou-  
jours fraîche, toujours bonne.  
**BEL ASSORTIMENT DE**  
**Bonbons, Chocolats,**  
**Sucreries de Choix.**  
Boîtes élégantes, appétissantes, etc.  
**BOYD,**  
Le Pâtissier,  
370, 372, RUE MAIN, WINNIPEG

**Bois et Charbon**  
Pourquoi aller acheter votre combustible  
à Winnipeg, quand vous pouvez avoir tout  
aussi bien ici?  
Mon assortiment de  
**Bois de Construction**  
**EST COMPLET.**  
Les cultivateurs qui ont décidé de se bâ-  
tir cet automne ou de faire des réparations  
feraient bien de visiter ma cour à bois  
avant d'aller ailleurs.  
N'oubliez pas que c'est la seule Cour à  
Bois tenue par un Canadien-Fran-  
çais à Winnipeg. Je sollicite donc le Patro-  
nage de la Population Française.

**A. LEMAY,**  
BUREAU: COIN DES RUES PROVENCHER ET YACHE  
"WINNIPEG MACHINE WORKS."  
Nos. 213 et 215, RUE MAIN,  
WINNIPEG.

Toutes sortes de réparations de Machines,  
Joints de tous genres exécutés, grande  
attention donnée aux machines des cul-  
tivateurs et ouvrage fait promptement.  
**Aux Plus Bas Prix**  
**Fabricants**  
**Barrières et**  
**Clotures de Fer**  
Bouillottes réparées et nettoyées. Ma-  
chinerie pour la fabrication du beurre et  
du fromage, une spécialité. Aussi Moulins  
à vent et pompes.  
Satisfaction garantie et **Bas Prix**  
est notre **Motto.**

**DENTISTERIE**  
DOCTEUR  
**DR STARK**  
Extraction sans douleur.  
68, RUE MARTHA, WINNIPEG

**COLLIN & FILS,**  
AVENUE PROVENCHER,  
ST-BONIFACE

**ST-BONIFACE**

**ANNIVERSAIRES**

**Le "Mouvement Catholique"**  
entre dans sa troisième année.  
Cette vaillante revue, dirigée  
par des hommes éminents et fon-  
dée tout exprès pour être le cham-  
pion des bonnes causes, nous per-  
mettra de lui exprimer nos féli-  
citations. Le "Mouvement Catho-  
lique" s'intéresse beaucoup à la  
question scolaire et ne cesse de  
faire entendre sa voix en notre  
faveur. Nous l'en remercions  
cordialement.

**L' "Oiseau Mouche."** le journal  
du Petit-Séminaire de Chicoutimi,  
fête lui aussi un anniver-  
saire, le huitième. Comme le  
disait un jour la "Défense," ce  
journal est exige de format, mais  
il a de fiers et forts écrivains.  
L' "Oiseau Mouche" est très  
sympathique à ses compatriotes  
du Manitoba. Nous lui pré-  
sentons nos meilleurs souhaits de  
longue vie et de prospérité.

**DANS LE MONDE RELIGIEUX**  
Le dernier courrier de Daw-  
son vient d'apporter la nouvelle  
que le R. P. Gendreau, O. M. I.,  
curé de la paroisse de Dawson et  
vicaire général du district de Yu-  
kon, célébrait le jour de la fête  
du Saint Rosaire, le trente-sept-  
ième anniversaire de sa prêtrise.  
Les catholiques de Dawson ont  
voulu profiter de la circonstance  
pour présenter à leur dévoué  
pasteur, une preuve de leur ap-  
préciation de son zèle apostolique,  
de son administration des af-  
faires spirituelles et temporelles  
de la mission.

La présentation d'un chapelot dont  
les grains sont des pépites d'or à  
l'état naturel, telles que trouvées  
dans la terre. Ces grains d'or  
pour chaque Ave Maria valent  
\$5 chaque et ceux des Gloria  
Patri \$10 chaque.

La croix, qui est d'une grande  
richesse, est présentée par un  
membre de la société St Vincent  
de Paul, que le Rév. Père vient  
d'établir dans la paroisse.

Ces grains sont reliés par une  
chainette d'or fabriquée à Daw-  
son et artistiquement travaillée  
avec l'or le plus pur. Le tout  
représente une valeur d'environ  
\$500.

Le Rév. M. Giroux, de Sainte-  
Anne, était ici la semaine der-  
nière.

**MALADIES NERVEUSES**  
Épilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy,  
Affections de la Moelle épinière, Convulsions,  
Crises, Vertiges, Éblouissements, Fatigue  
névralgique, Migraine, Insomnie, Spasmes, etc.  
Guérison rapide, Soins médicaux et chirurgicaux.  
Par le **SIROP DE HENRI MURE**  
soigné couramment par 50 ans  
d'expérience dans les Hôpitaux de Paris.  
Facon: 5 fr. Notice gratis.  
SAGAGNE, 100, rue de la Paix, 100, Paris.  
Post St-Bon (Canada). — tous les Pharmaciens.

**A. J. H. DUBUC,**  
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE,  
ETC., ETC.  
**BLOC MCINTYRE,**  
Chambre 312,  
Winnipeg.  
Téléphone, 334.

**Theo. Bertrand,**  
AVOCAT ET NOTAIRE,  
HOTEL DE VILLE,  
SAINT-BONIFACE, MAN.

**ALF. J. ANDREWS, FLETCHER ANDREWS**  
JOSEPH BERNIER.

**Andrews, Andrews & Bernier,**  
AVOCATS.  
Bloc de la Banque d'Ottawa,  
No. 263, rue Principale, Winnipeg.  
Tel. No. 427. B. de P. No. 1289.

**Dr J. H. O. LAMBERT,**  
Gradué du Collège Victoria, de Mon-  
tréal, et de l'Université de Manitoba;  
Médecin de la Venerable Société des  
docteurs de la Saskatchewan, St. Boniface, Winnipeg.  
Surtout l'Hôpital de Saint-Boniface.  
Heures de bureau: 9 à 5 h. a. m., 12 à 2 h. p. m.,  
et 6 à 8 h. p. m.  
Résidence: 103, Dauphine, Saint-Boniface

**J. A. SENECAI,**  
Entrepreneur-Architecte.  
Construit actuellement la buanderie de  
l'Hôpital de St-Boniface, le presbytère St.  
Marie, à Winnipeg; la Maternité des SS.  
de la Miséricorde et les autres bâtiments im-  
portants dans l'autre partie de la province  
et les Territoires du Nord-Ouest.

**J. A. Senecal,**  
St-Boniface, Manitoba

"C'est vers l'an 1730," dit le Dr Ashe,  
"que fut fabriqué pour la première fois la  
bière Porter, à Londres." Ce nom fut  
donné au nouveau breuvage du nom des  
Stuart Porter, les principaux consomm-  
mateurs d'alors qui se ressentirent beau-  
coup des propriétés fortifiantes de cette  
bière.

Les noms de Porter ou Bière forte  
sont synonymes. Nous désirons attirer  
votre attention sur cette bière forte  
de drêche pure (résidu de l'orge) et  
de houblon et très rafraîchissante pour  
les malades, à cause de sa saveur particu-  
lière.

Par ses qualités toniques, elle est  
agréable au palais blasé.  
Cette bière donne l'appétit et régule  
le système.  
Bouteilles de toutes dimensions à  
partir d'une demi-pinte.

**EDWARD L. DREWRY**  
Manufacturier et Importateur.  
22-6-98 WINNIPEG.

**AVIS...**

Donnez votre  
Commande  
Pour ...

**Vins,**  
**Liqueurs**  
**et Cigares**

**RICHARD & CIE,** No. 263  
Rue Main,  
En face du Bloc McIntyre.

Nous donnons des timbres de commerce

**Nouvelle**  
**Installation.**

Nous sommes maintenant dans notre  
nouveau local. Nous avons transpor-  
té notre magasin de Winnipeg ici, de  
sorte que, avec l'immense stock nou-  
veau que nous avons aussi pu nous  
procurer, notre clientèle est sûre d'être  
servie avec des épicerie, provisions,  
etc., de premier choix et à des prix qui  
surpasseront ceux qui voudront bien  
nous accorder leur patronage.

Ne pas oublier que nous conti-  
nuons notre commerce de grains.  
Nous échangeons le blé pour de la  
farine.

**COLLIN & FILS,**  
AVENUE PROVENCHER,  
ST-BONIFACE

**ST-BONIFACE**

**ANNIVERSAIRES**

**LA GUERRE**

L'armée du général Buller é-  
volue à l'ouest de Colenso sans  
rencontrer beaucoup d'opposition  
et elle s'avance peu à peu vers le  
nord.

Une dépêche au "Times" de  
Londres annonce que le 10 jan-  
vier, un mouvement de l'avant  
a été commencé et que le gé-  
néral Dundonald a occupé les hau-  
teurs près de Potgieter's Drift,  
à 15 milles à l'ouest de Colenso.

Le correspondant prétend que  
les Boers ont été complètement  
pris par surprise.

Quoi qu'il en soit, les mouve-  
ments de l'armée anglaise ont  
été opérés avec succès.

**NI ACHETER, NI LIRE, NI  
PRÊTER**

Les évêques de la Suisse ont  
publié récemment une lettre col-  
lective traçant aux catholiques  
leurs devoirs dans le choix des  
journaux. En voici un extrait:

"Quiconque reçoit un journal  
hostile à l'Eglise participe, par  
cela même, aux œuvres mau-  
vaises de ce journal. Oui, l'ar-  
gent de votre abonnement est un  
soutien que vous fournissez, un  
secours que vous apportez, une  
contribution de guerre que vous  
soldez aux ennemis de la religion  
et de l'Eglise. Et dans quel  
but? C'est afin que ce journal  
poursuive son œuvre avec plus  
de succès. Par là, vous l'aidez  
indirectement à combattre l'E-  
glise, notre Mère; tandis que la  
bonne presse, qui se dévoue à la  
défense de cette même Eglise  
vous la laissez à son indigence,  
vous l'abandonnez à son dénué-  
ment; vous allez même jusqu'à  
lui refuser une mesquine au-  
mône; et souvent au lieu de  
votre obole, vous ne rongiez  
pas de lui jeter l'insulte du dé-  
dain. Vous n'avez peut-être au-  
cun besoin personnel de lire ré-  
gulièrment un journal; cepen-  
dant si vos ressources ne vous en  
empêchent pas, abonnez-vous et  
bassez le journal à d'autres. De  
cette manière vous doublez  
votre aumône faite à la bonne  
cause. Votre argent soutiendra  
un bon journal; celui-ci opérera  
le bien chez votre voisin; et la  
bénédictio du ciel ne manquera  
pas à votre léger sacrifice. Com-  
muniquez et faites publier dans  
les bons journaux vos annonces,  
vos informations et vos nou-  
velles; cherchez à gagner à ces  
journaux, dans votre entourage,  
des abonnés, des correspondants  
ou des collaborateurs."

Il ressort de toutes ses nou-  
velles, que la division du gé-  
néral Warren, forte de 11,000  
hommes, ne s'est pas dirigée du côté  
de Weenen, ainsi que le préten-  
dait une dépêche ces jours der-  
niers, mais que toute l'armée du  
général Buller fait un mouve-  
ment général à l'ouest de Colen-  
so.

Il est assez étonnant de con-  
statier que les Boers qui ont op-  
posé une si vigoureuse résistance  
devant Colenso, pour empêcher  
Buller de traverser à cet endroit  
n'ont presque pas fait d'oppo-  
sition devant Potgieter's Drift.  
L'armée anglaise, si on en croit  
les dépêches a traversé la Tagela  
assez facilement, bien que les Boers  
occupent de fortes positions à  
quelques milles sur l'autre rive.

On remarque plus d'activité  
sur les lignes anglaises, non seu-  
lement dans Natal, mais aussi  
à l'ouest et au centre. Le gé-  
néral Methuen a bombardé les po-  
sitions ennemies; mais ce duel  
d'artillerie qui s'est continué  
pendant une grande partie de la  
journée, ne paraît pas avoir eu  
de résultats pratiques.

Le général Gatacre soutient  
de temps en temps quelques  
escarmouches avec les Boers, et  
le général French bombarde l'en-  
nemi à Rensburg.

Pendant ce temps-là, le colo-  
nel Plummer, à la tête d'une  
colonne de 2,000 hommes mar-  
che vers Mafeking par le Be-  
chanalad.

Comme on le voit, l'activité est  
devenue générale sur les lignes  
anglaises.

Pendant que les troupes de  
Warren traversaient la Tagela,  
les Boers occupaient un bois épais  
d'où ils tiraient sur l'avant - gar-  
de de plusieurs salves de mousque-  
terie. Les Anglais répondirent  
et l'artillerie ouvrit le feu contre  
une colline avoisinante. Les  
Boers trouvèrent bientôt la po-  
sition défavorable et ils se retirè-  
rent sur les collines. Aussitôt  
après que le ponton fut fini, tou-  
te la division anglaise passa de  
l'autre côté de la Tagela. Il est  
probable qu'un grand mouve-  
ment combiné va assaillir les  
Boers de tous côtés.

Mont-Alice, près du passage de  
Potgieter. Le mouvement d'of-  
fensive ordonné pour aller à la  
délivrance de Ladysmith a com-  
mençé mercredi le 10 janvier, à  
Frère et à Chieveley. La briga-  
de de cavalerie de lord Dundo-  
nald, avec la 5e brigade, com-  
prenant les régiments de Dublin  
de Connaught, d'Inneskilling et  
de Border, se dirigeant au nord  
vers Spring field. On avait eu  
soin auparavant de reconnaître  
soigneusement la région. A  
quelques milles au delà de Frè-  
re, lord Dundonald passa devant  
des cibles érigées par les Boers  
pour figurer une troupe avançant  
en tirailleurs. Evidemment, les  
Boers s'étaient exercés sur ces  
cibles en tirant des collines voi-  
sines. Lord Dundonald avança  
à la découverte et s'aperçut que  
Springfield n'était pas occupé  
par les Boers et que la 5e brigade  
y était déjà cantonnée. Les con-  
vois s'étendaient sur une dis-

tance de plusieurs milles et ne  
comprent pas moins de 5,000  
voitures.

La brigade de cavalerie avança  
rapidement sans rencontrer de  
résistance; les éclaireurs anglais  
avaient fouillé avec soin tous les  
buissons et tous les ravins.

La colonne marcha vers le  
Mont Alice, faisant face à la for-  
teresse naturelle occupée par les  
Boers. Les Boers étaient au pas-  
sage de Potgieter le jour précé-  
dent. Quelques cavaliers du Natal  
traversèrent à la nage la rivière  
et ramenèrent sous les balles  
de l'ennemi, le chaland du côté  
sud. Les Boers ont évidemment  
été surpris par l'offensive des  
Anglais. Un grand camp se  
trouvait sur les hauteurs de la  
Tagela, en face du mont Alice,  
mais il fut levé promptement et  
les Boers se retirèrent dans les  
montagnes. On aperçut un  
phaéton se dirigeant vers les col-  
lines, emportant probablement  
soit le général Joubert, soit quel-  
que autre commandant.

Le général Buller a établi ses  
quartiers dans une ferme admi-  
rablement située, appartenant à  
Martinus Prétorius qui était  
disparu. Vendredi on entendit  
le bruit d'une formidable explo-  
sion. On découvrit plus tard  
que les Boers avaient fait sauter  
un pont en voie de construction  
à sept milles en haut du passage  
de Potgieter.

Les nouvelles de là-bas indi-  
quent que les volontaires cana-  
diens font un excellent ouvrage  
et se montrent très braves.

**ETRENNES AU NEVEU**

Un neveu, de service au régi-  
ment, avait écrit la suivante à  
son "cher oncle":

"Mon cher oncle Benoit,  
"Je mets la main à la plume  
pour vous écrire et pour vous  
dire que comme voilà le jour de  
l'an qui s'amène, je viens vous  
souhaiter une bonne et heureuse  
année accompagnée de beaucoup  
d'autres, et pour vous dire que  
je pense que vous n'oubliez pas  
le petit neveu de votre cœur qui  
est au régiment et que vous lui  
enverrez ses petites étrennes,  
ne serait-ce qu'un petit mandat  
de cinq francs.

"Car, voyez-vous, mon cher  
bon oncle Benoit, le militaire  
n'est pas riche, comme on dit en  
Autriche, et en France aussi, et  
par conséquent un petit mandat  
de six francs fait toujours plaisir.

"Quel bonheur lorsque je rece-  
vrai votre lettre pour avoir de  
vos nouvelles et recevoir ce pe-  
tit mandat de sept francs que  
vous demande votre petit neveu  
chéri!

"Donc mon cher bon oncle Be-  
noit, je pense que vous ne m'ou-  
blierez pas et que vous m'enver-  
rez un petit mandat de huit  
francs pour mes étrennes.

"Alors, mon cher bon oncle  
Benoit que j'aime de tous mon  
cœur, je passerai un bon jour de  
l'an avec le petit mandat de neuf  
francs que vous m'enverrez.

"Je souhaite que la présente  
vous trouve de même ainsi

que toute la famille et je vous  
embrasse hiérarchiquement de  
tout mon cœur.

"Votre neveu et héritier,  
CELESTIN PITOU."

Et le coquin ajoutait en post-  
scriptum:  
"N'oubliez pas de bien met-  
tre le mandat de dix francs dans  
la lettre."

Si le brave oncle Benoit fit une  
tête en se sentant pousser cette  
colle, il est à peine besoin de  
l'indiquer. Mais le maréchal-  
ferrant était ferré sur le chapitre  
des carottes. Il le prouva.

Quand Pitou eut brisé l'enve-  
loppe, il vit le mandat qu'elle  
contenait, et, sur d'avoir ses dix  
francs il s'écria:

"Brave homme, tout de même  
que l'oncle Benoit!...  
Puis il put, tout à son aise,  
prendre connaissance des lignes  
suivantes, réponse point par  
point du berger à la bergère:

"Mon cher neveu,  
"Je m'empresse de répondre à  
ta lettre et je me fais un plaisir  
de t'envoyer le petit mandat de  
dix francs que tu me demandes".  
Pitou, vous comprenez, ba-  
vait du lait.

"Parbleu! J'en étais sûr!...  
Ah! ce bon oncle Benoit!... fit-il  
en aparté.

La lettre du maréchal-ferrant  
disait ensuite:

"Je te remercie de tes sou-  
haits et j'ai songé tout de suite  
à t'envoyer un petit mandat de  
neuf francs pour les étrennes.

"Je pense que tu passeras une  
bonne journée avec les huit  
francs que je te joins..."  
Pitou commençait à faire un  
nez...

Il continuait sa lecture:  
"Ta me diras si tu t'es amusé  
avec ces sept francs, car j'aime  
à croire que tous les camarades  
n'ont pas six francs pour passer  
le jour de l'an comme toi..."  
"Je t'embrasse bien pour tout  
le monde, ta tante, tes cousins,  
Jeannette et Pierrot, et je me dis  
pour la vie avec affection réci-  
proque."

"Ton oncle,  
POLIDORE BENOIT.

De son côté, l'excellent hom-  
me s'était fendu d'un post-scrip-  
tum pas ordinaire.  
"Dis-moi si tu as bien reçu le  
petit mandat-poste de cinq francs  
que je t'envoie ci-joint sous ce  
pli?"

Un malin, l'oncle Benoit!

**CONTRE LA GRIPPE**  
Le "VIN MORIN CHÉRO PRATES" est le meil-  
leur antidote connu contre ce fléau devas-  
tateur. SE VEND PARTOUT.

**GUERISON RAPIDE  
DE LA TOUX  
ET DES RHUMES.**  
**Pyny-Pectoral**  
Le remède canadien pour toutes  
les affections de la  
**GORGE ET DES POUMONS**  
25, rue de la Grande-Bouffée,  
D'AVIS & LAWRENCE CO., Ltd.,  
Prop. 41, rue Davis, Palais-National,  
New York. Montréal.



## Un Signal. De Danger

Comme le phare est un signal de  
danger pour les marins et la lumière  
rouge pour les employés de chemins de  
fer, ainsi la nature a pourvu les indivi-  
dus de signaux de danger d'une sorte ou  
d'une autre quand leur état physique  
n'est pas ce qu'il doit être. Ce ne peut  
être qu'une simple sensation de fatigue,  
un léger rhume, une faiblesse muscu-  
laire, un appétit capricieux ou quel-  
qu'autre signe-légers d'abord-mais  
qui indiquent que votre état n'est pas  
dans des conditions normales. Si l'on ne  
fait pas attention au signal du danger,  
il peut s'ensuivre de sérieux résultats et un  
désastre complet, peut-être. Dans neuf  
cas sur dix, la cause directe du mal est  
l'appauvrissement du sang ou la faiblesse  
nerveuse. Vous avez besoin de quelque  
chose pour vous renforcer—pour rendre  
votre sang riche et vos nerfs forts. Les  
Pilules Roses du Dr Williams sont le  
remède qui puisse arriver à ce résultat  
promptement et efficacement. Elles  
renforcent depuis la première dose jusqu'à  
la dernière.

M. John Siddons, London, Ont., dit: "Je  
peux parler avec les plus grands  
éloges des vertus des Pilules Roses du Dr  
Williams. Elles ont prouvé qu'elles  
étaient inappréciables pour renforcer et  
tonifier le système débile. En ayant  
pris il y a quelques temps, je puis parler  
hautement des résultats bienfaisants  
que j'en ai obtenus. Comme reconstituant de  
la constitution, elles sont tout ce  
qu'on dit d'elles."

En vente chez tous les marchands ou franc  
de port à 50 cents la boîte ou six boîtes pour  
\$2.50, en s'adressant à la Dr Williams'  
Medicine Co., Brockville.

tance de plusieurs milles et ne  
comprent pas moins de 5,000  
voitures.

La brigade de cavalerie avança  
rapidement sans rencontrer de  
résistance; les éclaireurs anglais  
avaient fouillé avec soin tous les  
buissons et tous les ravins.

La colonne marcha vers le  
Mont Alice, faisant face à la for-  
teresse naturelle occupée par les  
Boers. Les Boers étaient au pas-  
sage de Potgieter le jour précé-  
dent. Quelques cavaliers du Natal  
traversèrent à la nage la rivière  
et ramenèrent sous les balles  
de l'ennemi, le chaland du côté  
sud. Les Boers ont évidemment  
été surpris par l'offensive des  
Anglais. Un grand camp se  
trouvait sur les hauteurs de la  
Tagela, en face du mont Alice,  
mais il fut levé promptement et  
les Boers se retirèrent dans les  
montagnes. On aperçut un  
phaéton se dirigeant vers les col-  
lines, emportant probablement  
soit le général Joubert, soit quel-  
que autre commandant.



## Le Manitoba.

Mardi 24 Janvier 1900

## Le Vote Français et Catholique

La "Northwest Review" du 16 courant contient l'information suivante, signée de M. Wm John Manbey :

"Connaissant tous les faits touchant l'élection de Laundowne, je crois juste d'informer vos lecteurs qu'autant que je puis en juger il n'y a eu dans ce comté que deux catholiques de langue française qui ont voté pour le candidat libéral. Il est vrai que le vote français dans ce comté est restreint; le chiffre en est de trente environ. La grande majorité des électeurs d'origine française se trouve dans Avondale. Dans ce dernier comté les candidats libéraux ont été battus à tous les bureaux de votation, excepté à Deleau, où il y a eu égalité de voix. Les plus grands efforts ont été faits par M. M. Garnot, Trudel et Marquette, importés de l'ouest tout exprès par les libéraux pour manœuvrer le vote français, mais ces efforts ont été vains."

A ces renseignements nous sommes en mesure d'ajouter celui-ci, que nous tenons d'une autre source, également anglaise :

M. Sifton, le ministre de l'intérieur, qui s'était personnellement chargé de diriger la campagne dans les comtés inclus dans son district électoral, a été défait sur toute la ligne. Or, il est constaté que cette défaite est particulièrement due au vote catholique.

## Le Prêtre et L'Ecole au Manitoba

"Le Soleil écrit :  
"Quel est ce crime que Joe Martin reproche à M. Laurier? C'est d'avoir réinstallé dans les écoles du Manitoba le prêtre catholique que Joe Martin en avait chassé par la loi de 1890."

Il est bien vrai qu'au Manitoba, Joe Martin, de concert avec M. Greenway, a chassé des écoles le prêtre catholique. Mais il n'est pas vrai que M. Laurier l'y ait réinstallé. La preuve c'est qu'à Lorette, paroisse voisine de Saint-Boniface, le curé a été vivement réprimandé parce que, pour la convenance des enfants, il était allé confesser ces petits enfants à la maison d'école, un jour de classe, mais à des moments où l'institutrice n'enseignait point. Aux réprimandes le gouvernement ajouta que la suppression des octrois serait la punition de cette violation de la loi.

Le prêtre a le droit d'entrer dans le local de l'école après les heures de classe, mais ceci ne constitue pas la réinstallation du prêtre dans l'école.

L'école et la maison d'école sont deux choses différentes.

Pour que le prêtre fût vraiment réinstallé dans l'école il faudrait que celui-ci pût à n'importe quel moment du jour y entrer sans entrave et y exercer son ministère. Or, cette faculté lui est refusée par la loi et par les règlements.

La seule chose que M. Laurier ait fait, c'est de conclure le règlement de 1896. Or, ce règlement est condamné par Rome.

Où donc est en tout ceci la réinstallation du prêtre dans l'école ?

En d'autres termes, où donc est la restauration dans l'école des principes catholiques en matière d'éducation ?

Il n'y en a aucune trace.

Par contre les principes de l'école neutre y sont affirmés de façons diverses.

D'abord, le texte de la loi est la pour les proclamer.

Puis viennent les déclarations ministérielles, toutes fraîches encore, de M. Laurier et de M. Sifton à l'effet que la question scolaire est réglée, réglée sans qu'il y ait en la moindre altération au texte de l'arrangement condamné par le Souverain Pontife.

La doctrine scolaire affirmée par la loi de 1890, et nullement infirmée par l'arrangement de 1896, est celle de l'école neutre.

Proclamer que l'arrangement de 1896 a réglé la question scolaire, c'est affirmer que cet arrangement—ou cette capitulation—doit rester; c'est donc, par là-même, affirmer que l'école neutre doit aussi rester.

## Régée ?

Le 12 janvier, Sir Wilfrid Laurier, parlant à Lennoxville, dans le comté de Sherbrooke, a prononcé les importantes paroles que voici :

"Malgré la largeur de nos institutions, qui donnent à toute croyance respectable sa place au soleil, la question scolaire du Manitoba nous avait conduits au bord du précipice et la menace d'une guerre civile était suspendue au-dessus de nos têtes."

Cette question, le gouvernement libéral l'a réglée à la satisfaction générale, sans violence, sans menace même, par la seule application de ces admirables principes de charité chrétienne, qui devraient être la base de toutes nos actions, dans notre beau pays du Canada."

Quel est le bilan de Sir Wilfrid sur cette question ?

Il a commencé à s'en occuper d'une manière effective en 1896, quand il a empêché la passage d'un bill qui avait mérité d'être appelé par l'épiscopat une "loi de vie" pour nous. Avant même d'arriver au pouvoir, il avait promis de nous rendre justice en six mois. Cependant, de par sa complaisance, la législation de 1890 est encore la législation de 1900; les minuscules amendements faits à cette législation en 1896 ont laissé la constitution entamée dans son essence et ont été condamnés par Rome. Rien de plus n'a été fait depuis, et Sir Wilfrid déclare cependant avec un front serein qu'il a réglé la question scolaire à la satisfaction générale !

Voilà un langage qui peint l'homme : fourbe par nature, lançant aux orbes ses promesses géantes, profitant de la générosité de ses concitoyens pour les trahir.

Des autorités vénérables ont demandé aux catholiques d'observer une attitude d'expectative, de ne pas créer, par des attaques violentes, des embarras au chef du gouvernement libéral.

Les adversaires de M. Laurier, fidèles à ces augustes conseils, ont fait trêve et ont attendu les effets de la bonne volonté du premier ministre. Et lui ! qu'a-t-il fait ?

Au lieu de travailler à régler constitutionnellement et chrétiennement nos difficultés, il s'empare depuis trois ans, avec sa presse, à tromper le pays. C'est entendu, la constitution est méprisée; telle est l'opinion du Conseil Privé. Rome déclare la doctrine catholique outragée. N'importe, marchons toujours ! Le temps détruit la mémoire; bientôt le silence se fera sur nos iniquités. Voilà ce qu'en son esprit ingénu, se dit Sir Wilfrid.

Quels sont les motifs réels de cette conduite coupable ?

On prétend que la province de Québec fait et défait les gouvernements, et les amis de Sir Wilfrid le saluent roi et maître dans Québec. Pourquoi alors n'agit-il pas sur ses compatriotes ? Est-il donc systématiquement opposé aux écoles séparées ? Est-il, en son for intérieur, décidé à favoriser l'établissement de l'école neutre au Canada ?

Ou bien, craint-il de ne pouvoir maintenir son gouvernement sans l'aide de ses alliés d'Ontario, qui sont opposés à ce qu'on nous rende ce qui nous appartient ? Alors, pour rester le maître, il suit la politique du drapeau mis en poche, qu'il décore du nom de "charité chrétienne" !

Ou bien, craint-il de ne pouvoir maintenir son gouvernement sans l'aide de ses alliés d'Ontario, qui sont opposés à ce qu'on nous rende ce qui nous appartient ? Alors, pour rester le maître, il suit la politique du drapeau mis en poche, qu'il décore du nom de "charité chrétienne" !

Notre devoir est d'opposer de nouveau un démenti formel à son insolente déclaration. Il verra si oui ou non la question scolaire est réglée. Il verra plus tard qu'on ne joue pas avec les droits d'un peuple comme avec un ballon d'écolier. L'histoire nous apprend qu'un jour un potentat festoyant avec ses amis

vit apparaître, mystérieusement écrits sur les murs de son palais, des signes de défaite et de châtiment. L'histoire est une série de redites. Qu'il ne sorte même pas de la question scolaire, l'orgueilleux Sir Wilfrid, et que verra-t-il ?

Plusieurs de nos implacables ennemis ont depuis peu été violemment arrachés de la scène; il y a un mois à peine, notre province décapitait Greenway, l'un des sinistres farceurs qui menaient le pays à la ruine et l'enchaînaient à la honte. M. Laurier veut gouverner au détriment de la justice, qu'il tient captif et du droit, qu'il tient enchaîné; il bâtit sur le sable et son piédestal partira.

Comptez, monsieur le ministre, sur la rétribution de vos lâchetés. D'autres de plus d'envie et de plus de poignet que vous ont déjà joué à ce jeu-là. Ils se sont cassés les reins. Gare les vôtres, Monsieur !

## BONIFACE.

## Cette Pression de M. Laurier

"Le Courrier du Canada a raison de répliquer au "Soleil" que "Hugh John Macdonald n'a pas admis avoir renversé M. Greenway parce que celui-ci, agissant sous la pression de M. Laurier, avait rendu aux catholiques manitobains la justice qu'ils revendiquaient vainement depuis six ans."

M. Macdonald ne s'est nullement exprimé ainsi.

M. Greenway n'a pas rendu justice aux catholiques manitobains.

Et s'il y a eu pression de M. Laurier sur M. Greenway, elle a été très faible ou bien inefficace.

## Notes Politiques

"L'Echo" demande qu'on fasse l'union pour la restauration de nos droits.

Mais alors, beau sire, que faites-vous donc des déclarations de votre chef, M. Laurier, disant que la question scolaire est réglée à la satisfaction générale ?

Si la question est réglée; si tout le monde est satisfait, il n'y a plus de difficulté scolaire, il ne doit plus être question de droits à restaurer; vous êtes tout simplement un farceur de venir nous parler sur ce ton.

Comment! vous voulez réouvrir une question réglée; vous voulez nous rejeter dans la lutte, troubler une paix heureusement rétablie, selon vos chefs! brouiller la satisfaction qui existe!!!

Mais alors, si vos chefs disent vrai, c'est donc le malaise que vous voulez semer parmi nous, c'est donc la division que vous voulez créer, simplement pour votre plaisir, ou pour la joie de voir notre race et nos croyances foulées aux pieds !

Ah! qu'on vous reconnait bien là, hypocrites prédicants d'union, mais vrais artisans de discorde, de désintégration et de ruine.

M. Laurier disait ces jours derniers à Lennoxville que la question scolaire "nous avait conduit au fond du précipice et que la menace d'une guerre civile était suspendue au-dessus de nos têtes."

Cette assertion de M. Laurier est fautive.

Ce n'est pas la première fois d'ailleurs, qu'il l'exprime. M. Laurier a à se faire pardonner l'abandon de la cause catholique, et il cherche dans les événements des excuses à sa conduite. Il a besoin de trouver un autre épouvantail que celui-ci; la guerre civile n'a jamais à ce propos "été suspendue au-dessus de nos têtes."

"L'Echo" appuyait M. Greenway, donc il était satisfait de sa politique. Or, quelle était cette politique de M. Greenway ?

D'abord, la loi de 1890, supprimant nos écoles.

De 1890 à 1899, maintien de ces lois iniques.

En 1899, engagements nouveaux de M. Greenway de ne rien changer à ses lois et de les faire observer strictement. Il

disait, en effet, au cours de l'été dernier :

"Ce que le gouvernement PEUT faire et VEUT faire, c'est de confisquer l'octroi législatif si la loi ou les règlements sont violés."

Et dans son manifeste électoral, il disait :

"Je maintiendrai mes lois scolaires aussi longtemps que les électeurs me donneront leur confiance."

Donc, si les élections avaient ramené M. Greenway au pouvoir, nous la gardions la loi des écoles dans toute sa malice. M. Greenway nous l'avait promis, et il en avait pris l'engagement de la justice, qu'il tient captif et du droit, qu'il tient enchaîné; il bâtit sur le sable et son piédestal partira.

"L'Echo" s'est bien gardé de le dire à sa clientèle. C'était une gêne de moins dans son œuvre d'égarer.

C'est cette politique que l'organe libéral a appuyé. C'est le chef de cette politique qu'il continue à regretter. Le lecteur peut juger par là du peu de sincérité des hauts cris qu'il pousse aujourd'hui. Il est d'un suprême ridicule de le voir larmoyer sur les risques que court notre cause lui qui s'accommodait si bien naguère du maintien de la loi, pourvu que M. Greenway restât au pouvoir.

Et encore ces gens-là s'arrogent le droit de dénoncer la partialité chez les autres !

Peut-on imaginer l'artisanerie plus outrée que celle qui consiste à vouloir ramener au pouvoir un homme qui nous a persécutés dans le passé et qui a publiquement pris l'engagement de nous persécuter à l'avenir.

Mais à propos, pourquoi "L'Echo" ne publie-t-il pas ces déclarations intéressantes de M. Greenway ?

\*\*\*

Inéducable! Inéducable!

Retenez ce mot; c'est l'une des dernières créations géniales de "L'Echo."

Ainsi parle "L'Echo" :

"Jusqu'à ce jour deux chemins s'ouvraient devant la minorité pour atteindre la restauration de ses droits."

"L'un de ces chemins s'appelait le bill rémédiateur. L'autre la politique des concessions partielles et progressives."

"Entre ces deux voies, il était permis de différer d'opinion quant à la meilleure."

Tiens, c'était permis ! Pourquoi donc alors avez-vous tant vilipendé jusqu'à présent ceux qui usaient de cette liberté ? Ce n'était donc que pour vous soulagier et pour tromper les autres !

Il n'y avait aucune sincérité dans votre voix ! Vous vous moquiez ! Mais cela, si nous ne nous trompons, c'est le rôle d'un danseur de corde."

\*\*\*

D'après "L'Echo", deux obstacles—deux seulement—barrent la route à l'union; ce sont MM. le sénateur Bernier et M. La Rivière, député.

Mais, dites donc, Jean Foutre, dans ce cas elle doit être facile à réaliser votre union.

Il y a, au Manitoba, un peu plus de 30,000 catholiques. Or, deux sur trente mille, ça ne peut pas tant compter, surtout quand il s'agit de personnages aussi indignes que le sont à vos yeux les deux hommes que vous signalez à la vindicte publique.

Vous les avez, avec zèle et constance, privément et publiquement, si bien dénigrés que nous nous demandons comment leurs ombres peuvent encore déranger à ce point votre sommeil.

Au fait, nous croyons vraiment la difficulté plus grande.

Quand vous parlez d'union, il est évident qu'il ne peut être question, dans votre pensée, que d'une union avec vous, dans votre cénacle ou dans vos antres, derrière vos chefs, M. Laurier et M. Greenway. Or, d'après ce qui nous revient de divers points de la province, le nombre est considérable de ceux qui ne voudraient pas s'abaisser au point d'adopter, comme vous, un programme dont l'un des principaux articles veut le maintien intégral des lois scolaires et la confiscation des octrois législatifs dans le cas où ces lois, ou les règlements qui en dépendent, seraient violés.

Il est considérable aussi le nombre de ceux qui ne sont pas

enchantés des déclarations de M. Laurier nous disant que nous devons être et que, de fait, nous sommes tous contents du règlement scolaire de 1896.

L'union, là-dessus, non, elle ne se fera pas.

Elle est pourtant désirable !

Où elle devrait se faire, et là seulement elle peut se faire—c'est sur le terrain de la doctrine catholique et de la constitution, tous deux servant de champs de manœuvre à une campagne en avant, mais non de théâtre aux évolutions de l'erreur ou aux lâchetés qui ont abouti à la capitulation de 1896, connue sous le nom de règlement Laurier-Greenway.

\*\*\*

A mesure que nous sont dévoilés les divers incidents auxquels ont donné lieu les dernières élections, nous apprenons des choses bien caractéristiques.

Ainsi, dans certaines parties du pays, M. l'inspecteur des écoles Rochon a donné un congé de dix à douze jours à quelques instituteurs afin de permettre à ceux-ci de se dévouer entièrement aux intérêts de M. Greenway. On ajoute qu'il s'est trouvé des cas où les instituteurs ont reçu instruction formelle de "travailler" autour d'eux pour la cause libérale.

Voilà donc où nous en étions : l'inspecteur des écoles se faisant lui-même politicien, homme de parti, et forçant ses subordonnés à se jeter eux-mêmes dans la lutte au profit de celui qui nous écrasait de son talon depuis dix ans.

C'est l'instituteur fonctionnaire de l'Etat, mettant son influence au service d'une puissance hostile aux droits et aux obligations des pères de famille.

## CIE DE LA BAIE D'HUDSON

Incorporée en 1870.

Envois  
Par la Malle

Cela veut dire plus que le fait que vous prenez vos marchandises à Winnipeg.

Cela veut dire que vous avez autant de facilité pour acheter au grand magasin que n'importe qui de la ville.

Cela veut dire que vous pouvez toujours être sûrs de la haute qualité, de la nouveauté et de la perfection des articles que vous achetez. Cela vous permet d'acheter bien des choses que le marchand local n'a pas ou qu'il a depuis longtemps et par conséquent qu'il a sous une forme démodée.

Facilités de transports à peu près parfaites. Toute commande, toute demande, toute communication reçoivent une soigneuse considération et une prompte attention. A tous les instants, partent de nos magasins des objets en destination pour la campagne.

Notre assortiment de nouveautés est très considérable; il est nouveau, varié, à la mode et vendu aux plus bas prix.

Notre catalogue peut être très utile à notre clientèle de la campagne. Si vous n'en avez pas reçu une copie, envoyez-nous une carte postale et vous le recevrez par le retour de la malle.

## MAGASINS

De la Cie de la Baie d'Hudson,

180-184, RUE MAIN.

**EMULSION**

CONSUMPTION et toutes les MALADIES des POUMONS, CRACHEMENTS de SANG, TOUX, FIEBRE GALE, FETID, DÉBILITÉ—chez tous les gens, The D. & L. Emulsion produit un bien remarquable.

Avec l'aide de The D. & L. Emulsion, j'ai réussi à me débarrasser d'une toux persistante dont j'étais affligé depuis un an, et j'ai gagné beaucoup de poids avec cela.

Dr. H. WINGHAM, F. C. S. M. (Lond.), 87 et 89 LA BOURNE, LONDON.

DAVIS & LAWRENCE CO., Ltd., MONTREAL.

## MUSICIENS!

## ATTENTION!

Je suis en communication directe avec

## DEUX GRANDES MAISONS DE TORONTO,

Je puis sur leurs catalogues faire une réduction de 20 pour cent. N'oubliez pas aussi que j'ai en magasin toutes les dernières nouveautés en fait de chansons françaises et de musique sacrée. Aussi pianos, orgues, instruments en cuivre et à cordes. Les convents et autres institutions religieuses trouveront à leur avantage de communiquer avec moi.

Les commandes par la malle sont promptement exécutées.

PAUL SALE,  
197, Rue Water, Winnipeg.

## Magasin Nouveau

Messieurs ALLAIRE & BLEAU, si bien connus des Canadiens-français de Saint-Boniface et des paroisses environnantes, invitent leurs amis et le public en général, à venir visiter leur nouvel établissement de

Ferronneries, Ferblanteries,  
Poeles, Granit, Peintures, Huiles,  
Papier à Bâtisse, Broche Barbelée,  
Outillage de Ferme, Etc., Etc., Etc.

Le tout à des Prix défiant toute Compétition.

## Allaire &amp; Bleau

Avenue Tache, St-Boniface.  
Porte voisine de M. T. PELLETIER

NOTRE PRIME  
POUR 1900

## CE CRAYON

ET...

LE MANITOBA  
Pour  
UN AN...

\$1.00.

Ce Crayon est Monte en Or, et ne peut s'acheter Pour moins que le prix de L'abonnement au

"MANITOBA."

Les lecteurs du MANITOBA se souviennent encore des primes de l'année dernière. Celles de cette année ont certainement

Autant  
De...  
Valeur.



La manière d'ouvrir.

Quoique d'un autre genre, c'est encore un—

## Article Magnifique

ET—

## TRES x UTILE

Que nos lecteurs sauront sans doute apprécier.

La manière de fermer.

Cette Prime est expédiée Franco à ceux qui paient.....

Un An d'Avance



## 24ÈME ANNIVERSAIRE

Mardi, le 16 janvier, se faisait avec grande pompe et solennité, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le 24ème anniversaire du sacre du vénérable Mgr Moreau.

Malgré son grand âge, dit le "Courrier de Saint-Hyacinthe", M. Grandeur a en les forces nécessaires pour entendre la messe pontificale, assistée au trône par MM. les chanoines O'Donnell et Dumesnil, et recevoir, avec bonheur, les bons souhaits et les vœux du clergé du diocèse et de la catholique population de sa ville épiscopale.

Le vénérable prélat était entouré d'un nombreux clergé en tête duquel figuraient les évêques suivants :

S. G. Mgr E. Gravel, évêque de Nicolet.

S. G. Mgr Decelles, évêque de Druzeville.

S. G. Mgr P. Larocque, évêque de Sherbrooke.

S. G. Mgr H. Bruneau, évêque de Taberna.

Il y a, au Manitoba, un grand nombre d'anciens diocésains du vénérable évêque de Saint-Hyacinthe. Nous sommes sûrs d'être les fidèles interprètes de leurs sentiments en offrant de leur part à Mgr Moreau leurs félicitations et leurs hommages.

## REPRISE ACTIVE DES AFFAIRES

MM. Guilbault & Côté viennent de recevoir leur stock de quincaillerie. Nous félicitons ces messieurs de leur activité à reconstruire leur magasin et de pouvoir si tôt après le malheureux incendie qui a arrêté la marche de leurs affaires pendant quelques semaines, présenter à leurs clients un nouvel assortiment capable de satisfaire toutes les exigences. C'est en allant les visiter que nos compatriotes leur prouveront le mieux leurs sympathies.

LE XXÈME SIÈCLE  
Dans ce siècle nouveau, le BAUME RHUMAL, guérit chaque jour les milliers de rhumes.

En vente chez Martin, Boile & Wynne Co., pharmacien en gros, Winnipeg.

## FEU M. J. C. AUGER

Jeudi matin, nous apprenions avec stupéfaction la mort de M. J. C. Auger, de cette ville, employé public à la douane. Mercredi soir, vers les 8 1/2 hrs M. et Madame Auger se rendaient à Winnipeg, chez Madame Bétournay, mère de cette dernière. En arrivant, M. Auger se plaignit, demanda un verre d'eau, et il était mort. Cela avait pris une fraction de minute. On juge de la scène douloureuse qui se passa alors.

Dans la matinée de jeudi, feu M. Auger fut transporté à sa résidence à Saint-Boniface, rue Masson, où il fut exposé jusqu'à samedi.

Samedi matin avaient lieu les funérailles: elles ont été très imposantes. Il y avait foule.

La messe de requiem a été chantée par M. le grand-vicaire Dugas, assisté de MM. Gravel et Béliveau comme diacre et sous-diacre.

La partie musicale, sous la direction de M. E. Lévesque, a été très bien rendue. Porteurs: MM. J. Lecomte, F. Chénier, E. Prieur, E. Marston, H. Béliveau et D. Paradis.

On avait déposé plusieurs tributs floraux sur le cercueil. On remarquait entre autres celui des employés de la douane et celui de l'Association des Anciens Travailleurs Unis, dont M. Auger faisait partie. Il faisait aussi partie de la société des Forestiers Catholiques. M. Auger avait 46 ans.

Nous prions la veuve du défunt et la famille de vouloir bien accepter nos plus vives sympathies dans la soudaine épreuve qui les atteint.

R. I. P.

Ce sont les Japonais qui nous ont fourni le Menthol contenu dans le merveilleux D. & L. Menthol Plaster qui soulage immédiatement le mal de dos, le mal de tête, la névralgie, le rhumatisme et la sciaticque. Fabriqué par The Davis & Lawrence Co., Lim.

## 20 POUR CENT D'ESCOMPTE

Nous avons décidé de donner 20 pour cent d'escompte sur toutes les chaussures en feutre tant qu'il en restera. Il nous faut faire place aux marchandises d'été qui vont arriver le mois prochain.

NOUS DONNONS AUSSI

10 P. G. D'ESCOMPTE Sur toutes les autres lignes D'ici au 15 Février 1900

Dans l'épicerie, nous avons toujours en main les farines, son et gru du Moulin du Lac des Bois, ainsi qu'un assortiment choisi d'épicerie, etc.

JEAN & FRÈRE,

TELEPHONE 987. Côté des Rues Dumoulin et St-Joseph

SAINT-BONIFACE

## Le Bazar



## OUVERTURE DU Nouveau Magasin CETTE SEMAINE.

Les marchandises arrivent tous les jours et l'installation sera au complet pour SAMEDI, jour où le public est invité de faire une visite de 8 heures a.m., à 11 heures p.m.; il y aura

BEAUCOUP DE NOUVEAU REDUITS autant que possible, sur tous les articles.

De plus des coupons de primes ou d'argent comptant (cash coupon) ou de commerce (trading stamps) seront donnés au choix des acheteurs, ayant fait un engagement avec ces différentes compagnies, pour les Coupons.

Tous Seront Bienvenus.

## LA FILIÈRE

Un petit rhume, puis un gros, puis toutes sortes de maux. LE BAUME RHUMAL, coupé court à tout cela.

## CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Un nouveau corps de milice vient d'être formé à Winnipeg.

—Il y a présentement 118 malades à l'hôpital de Saint-Boniface.

—Nos amis de Winnipeg s'amuse fort au "bonspiel" en ce moment.

—M. S. A. D. Bertrand est parti dimanche pour un voyage d'affaires à Montréal.

—La publication d'une correspondance agricole remise à mercredi prochain.

—M. Stewart Mulvey, le candidat libéral défait dans Morris, est de retour de la Californie.

—Les travaux des rapides St. Andrews vont commencer bientôt. On peut en voir les plans à Winnipeg.

Madame Bellavance, épouse de M. Ovide Bellavance, de Letellier, est malade à l'hôpital de Saint-Boniface.

—Si cela continue, toutes les élections vont être contestées au Manitoba. Jusqu'à présent on compte 16 protestes.

—M. David Burke, de Winnipeg, est revenu la semaine dernière d'un voyage dans la province de Québec.

—M. J. K. Barrett, du revenu de l'intérieur, paraît hier pour Calgary, où les affaires du département le retiendront pendant environ un mois.

—Nous regrettons d'apprendre que notre ami M. Marius Cinq-Mars a été assez sérieusement malade. Il ne pourra pas sortir pendant quelques jours encore.

—Un feu considérable a eu lieu dimanche dernier à Winnipeg au magasin de MM. Carscallen & Peck. Une partie notable de la bâtisse et de l'assortiment de nouveautés a été détruite.

—M. l'abbé Poulin est parti cet après-midi pour la province de Québec où il va seconder le R. P. Blais, O. M. I., dans son travail de colonisation. Succès à ces vaillants prêtres qui font une œuvre si noble.

—M. Antoine Vermette, de Saint-Norbert, a accepté le défi de M. J. B. Smith, de Saint-Adolphe, pour une course de chevaux qui devra avoir lieu le 20 mars à Saint-Adolphe. L'événement promet d'être intéressant.

—Lundi soir, au "Grand," à Winnipeg, ont été données des vues au biographe. Les plus intéressantes ont été celles qui représentaient Léon XIII dans ses jardins. Ces reproductions paraissent très exactes; ainsi ceux qui ont vu Mgr Merry del Val, l'ont parfaitement reconnu avant hier soir, au côté du Pape. Quant à Sa Sainteté, elle nous est apparue portée sur la Sedia Gestatoria, passant en voiture dans ses jardins, faisant une promenade à pied, accompagnée de prélats, et donnant sa bénédiction à son entourage. Comme on se l'imagine facilement l'intérêt a été très grand. Nous avons aussi vu Dreyfus devant ses juges, les meilleurs régiments anglais qui faisant parade, les portraits des généraux qui font la guerre au Transvaal, etc. Demain, jeudi, à trois heures, répétition de cette séance. Les enfants des écoles seront admis au taux de 10cts, adultes 25cts.

## UNE PANACÉE

Contre les affections de la gorge et des pommels, les effets du BAUME RHUMAL sont tout simplement merveilleux.

## NOTICE

In the Court of Queen's Bench, "The Manitoba Controverted Election Act" and Amendments Thereto.

Election of a member for the Legislative Assembly of Manitoba for the Electoral Division of Carleton in the Province of Manitoba, holden on the Thirtieth of November A. D. 1899, and the Seventh of December A. D. 1899.

Notice is hereby given that on the Fifteenth day of January A. D. 1900, a petition was duly presented to the Court of Queen's Bench for the Province of Manitoba by François Xavier Joubert, of the Parish of St. Pierre, in the Province of Manitoba, farmer, and Hormidas Millette, of the Parish of St. Pierre, in said Province, butchers, the petitioners therein, by delivering the same to the prothonotary of the Court of Queen's Bench, of the said Province, at his office at the Court House, in the City of Winnipeg, during office hours, against the election and return at the above election of Martin J. Roms, as a member of the Legislative Assembly of Manitoba for the electoral division of Carleton, for the reasons therein set forth.

Dated at Winnipeg this Sixteenth day of January A. D. 1900.

JOSEPH BERNIER,

Agent and Attorney for the Petitioners.

Edmond J. P. Baron,

M. A. AVOCAT, PROCUREUR, ETC.,

Prêts, Assurances, Brevets d'Invention. St-Jean-Baptiste, Man.

## LE MANITOBA.

## ASSUREZ-VOUS

Contre la pâleur, faiblesse féminine, maigré, manque d'énergie et toutes maladies provenant du mauvais état du sang on des nerfs, en prenant les "PILULES CAR-DINALES" du Dr Ed. Morin. Se vendent partout.

## THOS. PORTE,

BIJOUTIER.

## Réparations

Nous entendons notre affaire et faisons le meilleur ouvrage possible. Si vous montrez ou votre horloge mûr, che mal, venez nous voir. Ouvrage garanti.

On parle Français

## THOS. J. PORTE,

404, rue Main, Winnipeg. Bijoutier

Enseigne du petit Aigle Rouge

## GRATUIT POUR HOMMES

Tout homme qui en fera la demande au "State Medical Institute," 720, Elkhorn Building, Fort Wayne, Ind., recevra un paquet d'un remarquable Remède de Famille, qui a guéri nombre d'hommes victimes d'excès, pertes prématurées de forces et de mémoire, de faiblesse des reins, de la varicelle et de l'émaciation. Envoyez enveloppe blanche; écrivez aujourd'hui.

GRATIS

TOUS VOS DOULEURS SONT LE

**Pain-Killer**

Qui vaut à lui seul une boîte de remède.

Guérison simple, sûre et rapide des

CRAMPES, de la DIARRHÉE, de la TOUX, du RHUME, du NEURALGIE, de la MIGRAINE.

Bouteilles de 25 et de 50 cts.

N'achetez que l'original véritable, celui de PERRY DAVIS.

## C. CARON,

Architecte, Entrepreneur et Évaluateur

Bureau: Chambre J., Bloc Ryan

492, Rue Main, Winnipeg

## Notre corbillard est le plus beau

MEILLEURE FABRIQUE

529

Prix Modérés.

JOHN THOMSON & Co.,

Entrepreneurs de Pompes Funébres

Ouvrent jour et nuit.

Rue Principale.

WINNIPEG

Service de 1re classe.

CHAR FUNÈBRE

## ARGENT A PRETER

—SUR—

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, BILLETS PROMISSOIRES, CHATTELS MORTGAGES.

S'adresser à

THEO. BERTRAND,

Hôtel de Ville, St-Bonifac

## LES PETITES ANNONCES

Telles que

MAISON A LOUER,

EMPLOI DEMANDÉ,

SITUATION VACANTE,

TROUVÉ,

PERDU,

PROPRIÉTÉ A VENDRE

A VENDRE,

Seront insérées dans LE MANITOBA à raison de 25 cents pour 6 lignes.

## NOUVELLE MAISON DE PENSION

Les Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Saint-Boniface, ayant été priées plusieurs fois et en divers temps de prendre en pension de jeunes garçons pour les préparer à la première Communion, tout en fréquentant soit les Classes du Collège, soit celles de l'Académie Provencher tout en restant sous les soins des Sœurs; la Communauté a ouvert à cette fin, des salles propres qui leur permettent de recevoir un bon nombre d'élevés admissibles depuis l'âge de six ans jusqu'à douze.

Les conditions suivantes pourront être modifiées selon les besoins des lieux et des circonstances.

Pension \$6.00 par mois.

Blanchissage \$1.00.

Livres \$0.50.

Pour fréquenter l'Académie Provencher \$0.50 par mois.

Si vous avez une

propriété à vendre, annoncez dans LE MANITOBA, et vous trouverez de suite un acheteur.

Toute communication concernant des travaux d'imprimerie, ou les annonces dans le journal, devra dorénavant être adressée à MM. BÉRUBÉ & CIE, à qui devront aussi se faire les remises pour souscriptions au journal.

R. A. BRADLEY,

Procureur des requérants.

Daté à Ottawa le 27ème jour de novembre A.D. 1899. 6-12



## Ouverture DU NOUVEAU MAGASIN

—DE—

## GUILBAULT &amp; COTE

Cette Semaine.

Assortiment Considérable

Poeles et Fournaises

A Vendre aux Conditions Les plus Avantageuses.

Vous aurez peut-être besoin d'un Poêle durant l'hiver.

ACHETEZ un de nos Poêles "AIR TIGHT." Vous économiserez 50 par cent de combustible en vous servant de ces nouveaux Poêles. Nous avons aussi en mains un vaste assortiment de Quincaillerie; marchandises de 1ère classe.

GUILBAULT & COTE,

AVENUE PROVENCHER, SAINT-BONIFACE

Seuls agents autorisés à St-Boniface de MERRICK, ANDERSON & Co., de Winnipeg.

## GRATIS



Mentionnez le Journal quand vous écrivez.

The NATIONAL WATCH & JEWELRY CO

TORONTO.

## BANQUIERS ET COURTIERS

GEO. SKALLER & CO.,

Consol. Stock Exchange Bldg.

60, 62, BROADWAY, NEW-YORK

BEAUCOUP D'ARGENT.

peut être fait par la spéculation avec un dépôt de (\$30.00) trente piastres ou plus (ou une marge de 30 p. c. et plus) sur le Stock Exchange.

Les plus grandes fortunes ont été faites par les spéculations sur les valeurs, b's ou enton.

Si vous voulez savoir comment les spéculations sont conduites, demandez-nous avis et nous vous enverrons l'information et la lettre du marché, sans frais.

La commission usuelle est chargée pour l'exécution des ordres.

Les quotations des garanties gouvernementales et municipales, ainsi que des chemins de fer sont fournies sur demande d'achat, de vente ou d'échange.

## AVIS.

AVIS EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ que la "Canadian Bankers' Association" fera application au Parlement du Canada à sa prochaine session, pour un acte concernant la dite association, dans le but de promouvoir généralement les intérêts et l'efficacité des Banques et des officiers des Banques, ainsi que l'éducation et la formation pratique de ceux qui se disposent à rendre de l'emploi dans les Banques, et pour les dites fins, prendre entre autres mesures, des arrangements pour des conférences, discussions, concours de compositions et examens en rapport avec le droit commercial et sur les opérations des Banques et pour acquiescer, publier et exploiter le Journal de l'Association des Banquiers Canadiens, et pour faciliter, par l'établissement de bureaux de remises ou, autrement, l'ajustement et le règlement des balances de Banques.

Z. A. LASH,

Conseil pour la dite Association.

Daté ce 14 novembre 1899.

## AVIS.

AVIS est par le présent donné qu'une application sera faite au Parlement du Canada, à la prochaine session du dit parlement, pour un Acte d'incorporation d'un corps religieux qui prendra le nom et sera connu comme "The Holiness Movement (or Church)", et pour autoriser telle corporation à tenir des réunions, et adopter, faire ou rappeler les constitutions, ou à faire des règlements pour mettre en vigueur la discipline dans la dite église et pour donner à la dite corporation le pouvoir d'acquiescer, de recevoir et d'accepter des transports de terrains, d'argent et d'hypothèques, de garanties ou autres propriétés pouvant être requies pour une chapelle ou des chapelles, pour un collège ou les collèges, pour une école ou des écoles ou pour toutes autres fins éducationnelles ayant quelques rapports avec la dite église, ainsi que dans le but d'établir une maison ou des maisons d'imprimerie et de publication en rapport avec la dite église, et pour accorder à la dite association le pouvoir d'entreprendre et de faire des affaires d'imprimerie et de publication, et de lui donner aussi l'autorité et le pouvoir de louer et de supporter telles chapelles, tels collèges et écoles, tel établissement ou établissements d'imprimerie et de publication, aussi bien qu'un dépôt ou des dépôts de livres en rapport avec tel établissement, et aussi d'accepter et de recevoir en son nom corporatif ou autrement la faveur de tout don ou legs par disposition testamentaire ou autrement, et pour conférer à la dite église tous les pouvoirs nécessaires à son objet.

R. A. BRADLEY,

Procureur des requérants.

Daté à Ottawa le 27ème jour de novembre A.D. 1899. 6-12

## MOULANGE

A CASSER tous les grains sans exception—10 cents le 100 livres, ou le sixième minot sera pris en paiement. S'adresser à l'ancienne forge de M. Baron, avenue Taché, St-Bonifac.

## LIBRAIRIES KEROACK

B. Keroack. M. D. Keroack.

RUE DUMOULIN, COIN DES RUES MAIN ET WATER,

Saint-Boniface. Winnipeg.

En face de l'Hôtel Manitoba.

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureau, cartes, images, articles de piété et de fantaisie, tapissures, encres, fleurs artificielles, bronzes d'église, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendons en gros au clergé et aux marchands chapelains, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste seront promptement exécutés.



CHATEAU ST-MICHEL

1661

ancienne propriété du Comte Jean de St-Michel, située à environ trente kilomètres de Bordeaux.

## Chateau St-Michel

Les milliers de vignes qui entourent ce chateau, poussant sur un sol excessivement ferrugineux, donnent un vin riche, généreux et contenant des propriétés éminemment toniques et reconstituantes. C'est le connu et recommandé par

VIN ST-MICHEL

tous les médecins de l'univers, comme étant le plus puissant, le plus énergique des toniques stimulants pour combattre la faiblesse, la pâleur et l'anémie sous toutes ses formes.

En vente chez RICHARD & CIE, 365, rue Main, Winnipeg

## Le Piano Morris.

HOTEL DU GOUVERNEMENT, OTTAWA, 27 JUILLET 1896

La Comtesse d'Aberdeen présente ses compliments aux manufacturiers et se plaît à leur assurer que le Piano Morris lui a donné entière satisfaction.

LE STYLE NO. 10

VENU PAR

TURNER & CIE, Côté des Rues Portage et Garry

1050. WINNIPEG.



## LES GRAINES

ferry

Sont toujours à meilleur marché que n'importe quelles autres graines qui se vendent à la moitié de votre prix. Eprouvés, sûrs, faciles et n'avortent jamais. Toujours les meilleures. Demandez les Graines Ferry et vous ne serez pas trompés. Écrivez pour avoir le Catalogue de Graines pour l'année 1900.

D. M. FERRY & CIE, Windsor, Ontario.

## PHARMACIE DEFOY,

SAINT-BONIFACE.

M. DeFoy désire informer le public de cette ville qu'il vient d'ouvrir une Pharmacie de première classe. On y trouvera les remèdes les plus nouveaux et les dernières importations concernant les articles de toilette. Le plus grand soin est apporté aux prescriptions.

OUVERTE DE 8 HEURES A. M. JUSQU'À 10 1/2 H. P. M.

HEURES DU DIMANCHE—

9 1/2 A. M. après la Messe.

5 1/2 P. M. 7 1/2 P. M.

avenue Taché, St-Bonifac.

Telephone 824

## ELECTION DE WINNIPEG

Votez vite et votre influence respectueusement sollicitée en faveur de

A. W. Puttee,

le candidat indépendant du Travail. Voyez son programme et son appel aux électeurs dans le "Voice."

9 1/2 A. M. après la Messe.

5 1/2 P. M. 7 1/2 P. M.

avenue Taché, St-Bonifac.



